



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XVIII La vie de sainte Prisque, Vierge & Martyre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

18.
I. AN.
VIER.

Pontife des Chrestiens, louuerain Prestre & Prince de Prestres, Vicair de Iesus-Christ, Chef du corps de l'Eglise, Fondement de l'edifice Ecclesiastique, Pasteur du troupeau de nostre Seigneur, Pere & Docteur, de tous les fideles, Gouverneur de la maison de Dieu, Garde de savigne, Espoux de l'Eglise, Prelat du Siege Apostolique, Euesque vniuersel. Ce sont les noms que les Saints Conciles & Docteurs de l'Eglise donnent à celuy qui est assis en la Chaire saint Pierre: laquelle est la Chaire de verité, mere de toutes les sacrées Religions, maistrisse de toutes les Eglises, Iuge infallible de la Foy, Regle certaine des bonnes mœurs, lumiere du Ciel, interprete de la diuine volonté, conciliation de l'Ecriture sainte, pierre-touche des liures sacrez, honneur & ornement des Saints, consolation des iustes, la terreur des mechans, la guide des Catholiques, la ruine & le fleau des heretiques, le refuge des affligez: à laquelle comme vn port assuré, ont abordé tous les Saints Prelats qui ont esté in iustement persecutez, comme Cecilien, Athanasie, Chrysostome, Theodoret, & les autres. C'est ce bien fait que celebre auioird'huy l'Eglise Catholique en ceste feste de la Chaire de S. Pierre, auquel sont comprises plusieurs autres grandes faueurs pour chacun de ses enfans: c'est ce grand & incomparable benefice qu'elle nous veut représenter, & nous exciter à en rendre graces à nostre Seigneur, comme dit saint Gregoire Pape en son Missel, ou liure des Sacremens tres-ancien, qui se garde auioird'huy en la Librairie Vaticane, par ces paroles: *Vrayement, Seigneur, c'est chose iuste & digne de vous louer, de quoy vous estes tant admirable en vos Saints, esquels vous estes merueilleusement glorifié, & par lesquels vous ornerez le corps de vostre Fils unique, asseyant en eux le fondement de vostre Eglise, laquelle vous avez nettoyé es Prophetes, fondée es Apostres, entre lesquels vous choisistes le bien-heureux saint Pierre, & a cause de la confession qu'il fit de vostre Fils unique, luy changeant le nom, le merçant pour pierre fondamentale de vostre Eglise, vous le fistes Prelat & garde de vos Sacremens, luy donnastes pouuoir de faire garder au Ciel ce qu'il ordonneroit en la terre. A raison duquel honneur nous solemnisons auioird'huy ceste feste, & vous offrons sacrifices de grace & de louange par nostre Seigneur Iesus-Christ. On garde iusques à present à Rome, & se monstre le siege ou chaire de bois en laquelle on dit que le glorieux Apostre S. Pierre s'asseoit, & Dieu fait par elle plusieurs miracles. Ceste Feste de la Chaire Romaine se celebrait anciennement (comme nous auons dit) & depuis par succession de temps elle fut negligée, & presque mise en oubly, iusqu'à ce que le Pape Paul IV. la restablit, & commanda qu'on la celebrast par toute l'Eglise Catholique 1557. 3. de son Pontificat: afin que toute l'Eglise rendit graces à Dieu d'un bien si signalé, qui est commun à tous. Saint Pierre entra à Rome, selon Eusebe & saint Hierosme, l'an de nostre Seigneur 44. & au 2. de l'Empereur Claudius, le 18. de Ianuier, auquel se celebre la Feste de sa Chaire.*

LA VIE DE SAINCTE PRISQUE, Vierge & Martyre.



LAVDE II. du nom, ayant succédé en l'Empire à Galie, eut plusieurs guerres contre les Goths & autres nations estrangeres, desquels il remporta de tres-signalées victoires, car il desfit 300000. Barbares, print vingt mille nauires, & retourna à Rome glorieux & triomphant: où l'on luy rapporta, que parce qu'on auoit laissé quelques années les Chrestiens en patience sans leur rien faire, nostre Religion s'estoit beaucoup augmentée & esclairee. Luy qui estoit Payen, voulant remercier les faux Dieux de ses victoires, recōmença à poursuivre cruellement les Chrestiens, cōme les capitaux ennemis de ses Dieux, & de son Empire; à ceste occasion plusieurs Saints Martyrs espendirēt leur sang à Rome pour Iesus-Christ, qui les couronna au Ciel, entre autres vne fille aagée de 13. ans nommée Prisque, natieue d'une des bones maisons de Rome, laquelle fut prise par les ministres de la Iustice, & présentée deuant l'Empereur: lequel la voyant si ieune, creut qu'il seroit aysé de la faire changer, & pour cēt effect, la fist conduire au temple d'Apollon pour l'adorer, & luy sacrifier. La sainte Vierge ne voulut aucunement obeyr au commandement de l'Empereur, pour garder celuy de Dieu, disant qu'il n'y auoit que Iesus-Christ vray Dieu, que les Chrestiens adoroient: & que les Dieux des Payens n'estoient que les diables qui les pipoient. L'Empereur fist souffleter sa face pudique, qui en demeura toute noire & laide aux yeux du monde: mais Dieu la trouua d'autant plus belle & reluisante. Ils la mirent en la prison des malfauteurs, où les vns par flatterie, les autres par espouuent es taschoier de la reduire à leur mauuaise intention, mais elle demeura tousiours ferme & constante, sans se laisser vaincre d'une façon ny d'autre. Ils la fouetterent cruellement, puis flamberent des gouttes de lard, & de gresse bruslante sur sa peau tres-delicate, & la remenerent dans la prison. Au bout de trois iours on l'exposa deuant tout le peuple dans l'amphitheatre (qui estoit vn lieu pour leurs festes & spectacles) où soudain fut destaché vn lion affamé pour la venir deuorer & engloutir: mais oubliant sa fierté naturelle, il se ietta aux pieds de la Vierge comme vn moutō, les leschāt & flattant. Les Gentils demurerent fort estonnez & confus de ce nouveau spectacle, & les Chrestiens tous consolez & encouragez. Mais cela ne fut pas suffisant pour adoucir le tyrā, plus fier que les bestes farouches, il commanda aussi tost qu'on la tetrast en vne infame prison, qui estoit celle des esclaves, & qu'on l'y laissast trois iours sans manger, au bout desquels on la tira dehors, luy destirant & disloquant tous les membres avec des tourmens exquis. Ils l'estendirent sur le cheualet, luy faisant de grandes rayes de la

18. IAN- VIER.
 peau, avec des ongles d'acier, & des tenailles de fer, entassant sur ce corps tédre, maux sur maux, & tourmens sur tourmens. En apres ils la ietterent dans vn grád feu qui ne brusloit point, pour faire voir que toutes les creatures obeyssent à nostre Seigneur, excepté l'homme, qui ayant receu le plus de sa beniste main est obligé de seruir par dessus tous les autres: & pour donner aussi à cognoistre que quand nostre Seigneur permet que les siens soient tourmentez, ce n'est pas qu'il ne les peút bien deliurer des peines, mais il desire plustost couronner la patience dont ils les endurent pour l'amour de luy. Ces preuues & victoires ne furent pas assez fortes pour faire que ce cruel tyran recogneut le vray Dieu en ceste sainte fille: au contraire imputant toutes ces merueilles à l'art Magique, & croyant que les Chrestiens les faisoient par la vertu des diables, il la fit conduire hors la ville, où elle eut la teste trachée. Et sainte Prisque laissant le monde remply de la tres-suaue odeur de son martyre, & admirée de sa pureté virginal, & genereuse constance qu'elle montra en si bas aage, alla iouyr au Ciel du guerdon de ses merites, où elle suit l'Agneau, & chante l'Hymne des loüanges que les seules Vierges peuuent chanter. Son corps fut enterré au chemin d'Ostie par les Chrestiens enuiron trois lieües de Rome le 18. de Ianuier, auquel l'Eglise celebre sa feste. Elle mourut sous l'Empire de Claude II.

La Chaire de saint Pierre à Rome. La mesme mourut sainte Prisque vierge, laquelle apres auoir souffert plusieurs tourmens, fut martyrisée sous l'Empereur Claude le Ienne. Au Pont en Asie decederent les sainctz Martyrs Moysé & Ammon soldats, lesquels ayans esté condamnés à tirer les metaux furent depuis bruslez. Au mesme temps saint Athenogenes ancien Theologien, lequel deuant estre ienté au feu, composa vn tres-bel hymne, qu'il laissa par escrit à ses disciples. A Tours en Touraine se fait la feste de saint Volusian Euesque, lequel prins par les Gois, mourut en exil: & de saint Leobard reclus, homme de merueilleuse abstinence & humilité. A Come en Lombardie trespassa sainte Liberate vierge.

LA VIE ET MARTYRE DES SAINCTZ
 Marius, Marthe, Audifax, & Abacut.



19. IAN- VIER.
 V téps de l'Empereur Claude II. il vint à Rome vn Gentil-homme de Perse nommé Marius, avec sa femme Marthe, & deux enfans qu'ils auoient nommez Audifax, & Abacut, tous quatre Chrestiens & grands seruiteurs de Dieu: le fuyet de leur pelerinage fut pour visiter les sanctuaires & Reliques de ceste sainte ville, particulièrement les corps des Apostres saint Pierre & saint Paul, qui sont reuerrez. Apres auoir accomply leur deuotion, ils s'adonnerent à visiter, secourir & consoler les Chrestiens qui estoient emprisonnez, & fort cruellemēt persecutez. Ils les encourageoient de leurs paroles, les sustantoient de leurs aumosnes, les seruoient de leurs personnes: & enscuelissoient avec grande deuotion & cha-

19. IAN- VIER.
 rité, ceux qui estoient morts pour la Foy: & estans vne fois allez à la prison lauer les pieds aux Chrestiens qui y estoient detenus ils ietterent les laueures sur leurs testes, à cause qu'elles auoient touché aux pieds de ceux qui enduroient pour Iesus-Christ. Comme ils s'occupoient en ces saintes ceuures avec tant de ferveur, l'Empereur les fit prendre, & les vouloit persuader d'adorer ses Dieux, & de renoncer la Foy de nostre Seigneur, mais les ayans trouuez fermes & prests à mourir, il enuoya leur procez à vn sien Lieutenant nommé Muscian, afin qu'il les tourmentast & fist mourir. Muscian fit despoillier le pere & les deux enfans, & en la presence de Marthe les fit fouetter avec des verges, & estendre sur le cheualet où on leur brusloit les flancs avec des torches ardâtes, puis on leur éraflait tout le corps avec des peignes de fer. Parmi ces tourmens les Sainctz estoient tousiours ioyeux, loüoient & glorifioient nostre Seigneur, pour l'amour duquel ils enduroient volontiers. La sainte femme & mere n'estoit pas moins resioüye, leur disant d'une face riante; Courage mes enfans. Ils leurs couperent les mains, & les attacherent à leur col, les trainant par la ville avec vn Heraut, qui alloit disant à haute voix: Ne blasphemez pas les Dieux, & eux respondoient; Ceux que vous autres adorez ne sont pas Dieux, ains diables qui vous abusent, & vous font perdre, & vostre Prouince aussi. Et Marthe ramassoit le sang qui decouloit des membres de son mary & de ses enfans, dont elle se frottoit la teste, au grand contentement de son ame, qui brusloit au desir de mourir pour Iesus-Christ. En fin ils les tirerent hors la ville, & leur trancherent les testes en vne sablonniere, puis bruslerent leurs corps, de peur qu'ils ne fussent honorez des Chrestiens, & ietterent Marthe dans vn puits, où elle mourut. Vne sainte Matrone nommée Felicite print les corps des trois Sainctz à demy bruslez, & les enterra en vn sien heritage, & tirant le corps de Marthe du puits, le mit avec celuy de son mary & de ses enfans, le 19. de Ianuier de l'an cent septante, auquel iour l'Eglise celebre la Feste de ces Martyrs: Dieu par leur intercession fit de grands miracles, & beaucoup de faueurs à ce village. Depuis on transféra leurs corps Sainctz à l'Eglise de saint Adrian Martyr, où au temps du Pape Sixte V. comme escrit le Cardinal Baronius, ils furent trouuez avec d'autres corps Sainctz, qui furent portez en grande reuerence & affluence de tout le peuple Romain.

A Rome sur le chemin de Cornille endurerent les sainctz Marius & Marthe, mary & femme, avec leurs enfans Audifax & Abacut Gentils-hommes Persans, lesquels estans allez par deuotion à Rome du temps de l'Empereur Claude, y furent premierement bien bastonnez, puis endurerent le cheualet, les ongles de fer, le feu, & eurent les mains couppees. Marthe fut estouffée en vn lieu nommé Nympha, les autres decapitez. & tous leurs corps reduits en cendres. A Smyrne saint Germanique martyr, lequel en la fleur de sa jeunesse, sous Marc Aurele Antonin, & Luce Aurele, assisté de la faueur diuine, chassa loing de soy toute crainte & respect humain, agaçant la beste à laquelle il estoit exposé par sentence du Iuge, & par les dents de laquelle il fut deschiré & moulu, pour